



Edition novembre 2013 0,50 €

THE DUCLAUX TIMES

CE MOIS-CI DANS LE DUCLAUX TIMES

NOVEMBRE 2013

Edito

Avé lecteur ! Nous reprenons le journal du lycée, mon illustre collaboratrice et moi-même, à la suite de notre regretté Samuel Baille, parti loin de nous faire ses études. Ce numéro est un coup d'essai, nous l'avons ouvert à toutes les propositions d'articles, de tous les élèves, de toutes les classes. Il se veut le plus ouvert possible, et vos réactions nous intéressent, nous aussi bien que les rédacteurs d'articles.

Dans ce numéro du Duclaux Times, nous vous proposons donc des articles sur le lycée à proprement parler, la présentation des concours du CDI et une présentation d'un projet par M. Valentin.

Les artistes se retrouveront également dans les rubriques lecture, arts, cinéma (Hugo, tu nous as sauvé la vie) et la rubrique intitulée pompeusement par mes soins « La revue de Paris » où on publie tous vos textes, aussi incongrus soient-ils ! J'en profite aussi pour passer une annonce (je fais ce que je veux, de toute façon, c'est moi l'éditrice) pour la rubrique musique, inexistante pour le moment par manque de journalistes mélomanes.

Pour les passionnés de langues (sans mauvais jeu de mots), Adrian vous propose un article espagnol-français, ce qui est toujours intéressant !

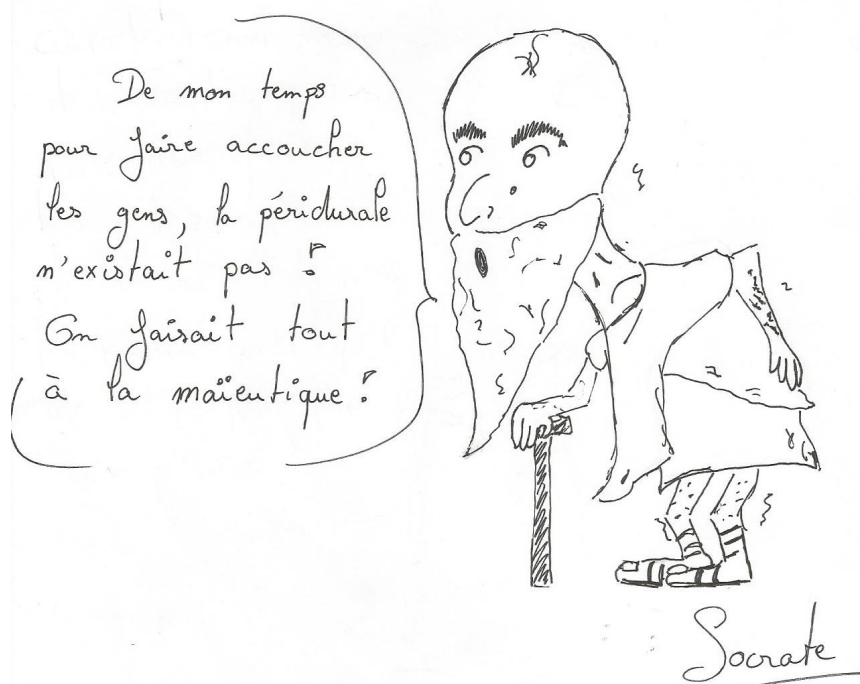
En espérant que cela vous plaise, et si ça ne vous plaît pas, continuez à acheter notre journal quand même, parce que nous sommes pauvres et sympathiques,

Margot Roucan

Dans ce numéro :

Présentation de l'association Maison des Lycéens	PAGE 2
Les projets Ecriture et Lecture au lycée	PAGE 3
L'art sous toutes ses coutures (ciné, théâtre, écriture...)	PAGES 4, 5, 6, 7
Articles au petit bonheur la chance (Le gaspillage, une interview,...)	PAGES 8, 9, 10, 11, 12
A Aurillac ce mois-ci	PAGE 13
Petit Craquage	PAGE 14
4e de ouverture	PAGE 15

LA MINUTE PHILOSOPHIQUE PAR ROCHESTER ET ROCHESTER



LYCÉE ET VIE SCOLAIRE

La Maison des lycéens, histoire d'une construction

Après mai 1968, dans notre pays, des changements sérieux sont nés d'une volonté populaire de libération. C'est dans ce mouvement que le ministère de l'Éducation nationale a impulsé la création des Foyers Socio-éducatifs (F.S.E.) dans les lycées et collèges, car se faisait sentir l'aspiration des adolescents à bénéficier de temps de loisirs autres que les récréations. Le F. S. E. est alors doté d'un vrai statut associatif dans le cadre de la loi de 1901.

L'activité de l'association est liée, dans le domaine éducatif, aux goûts et compétences de ses animateurs bénévoles : culture, sport, initiatives diverses. Très vite le F. S. E. poursuit également le but de développer chez les élèves le sens des responsabilités, de la citoyenneté.

Une toquade ministérielle récente (2010) les a rebaptisés *Maison des lycéens*. Ce changement d'étiquette a été l'occasion de réaffirmer, qu'au moins en lycée, élèves et adultes étaient sur un pied d'égalité dans la gouvernance de l'association.

Au lycée Emile Duclaux, le Foyer Socio-Educatif est créé le premier mars 1969. Voici les trois premiers articles (sur seize) des statuts de 1969 :

(Récépissé de déclaration en préfecture du Cantal du 12 mars 1969, parution au J.O. du 19 mars 1969)

Article 1 : il est créé au lycée Emile Duclaux, sis avenue Henri Mondor à Aurillac, dans le cadre de la circulaire ministérielle du 19/12/1968, une association du type foyer scolaire, dénommée " Foyer des élèves " dont le siège est celui de l'établissement. Elle est membre de l'A.E.R.O.V.E.N., et affiliée à L'O.C.C.E. par l'intermédiaire de la section départementale.

Article 2 : cette association est régie par la loi de 1901. Elle est affiliée à la Ligue Française de l'Enseignement, confédération des œuvres laïques, par l'intermédiaire de la section départementale des œuvres laïques.

Article 3 : le Foyer est organisé, animé et géré à l'initiative des élèves. Le personnel de l'administration leur apportant aide et conseils techniques.

Il a pour but :

- 1) de développer la vie collective communautaire et coopérative de l'établissement, tout en favorisant l'épanouissement de la personnalité de chacun.
- 2) de promouvoir l'apprentissage de la liberté, des responsabilités et de la vie civique.
- 3) d'améliorer les conditions de vie dans l'établissement.
- 4) de développer la vie socio-éducative de l'établissement par l'organisation de manifestations culturelles, par l'établissement de liens avec les associations culturelles de la cité et par la participation aux œuvres de loisirs et de vacances.
- 5) de favoriser la rénovation pédagogique.
- 6) d'entretenir un climat de compréhension, de coopération, entre les maîtres et les élèves.

Ces statuts ont été remodelés, modernisés, par l'assemblée générale du six octobre 2005. Enfin les statuts actuels de la Maison des Lycéens ont été adoptés par l'assemblée générale du deux octobre 2012.

Roger Valentin

Qu'est-ce que la Maison Des Lycéens ?

Maison des lycéens
Lycée Emile Duclaux
Académie Clermont-Ferrand
2013/2014

La Maison des Lycéens (M. D. L.) est une association, déclarée en préfecture, de type Foyer Socio-Educatif. Elle a pour but :

- De développer la vie collective communautaire et coopérative de l'établissement
- De promouvoir l'apprentissage de l'autonomie, des responsabilités et de la vie civique
- De faciliter l'organisation de projets du lycée
- De promouvoir les activités culturelles ou sportives par l'organisation de manifestations ou clubs divers, éventuellement en relation avec les autres associations ou organismes culturels de la cité
- D'entretenir un climat de compréhension, de dialogue entre adultes et élèves lycéens

Activités et services :

- Aide d'actions pédagogiques | au foyer des élèves
- Cafétéria
- Sorties culturelles
- Atelier musical (adultes-élèves)
- Projets d'écriture du CDI
- RESSOURCES matérielles : jeux, son, informatique...
- Projet de livre
- Photo-graphiques des classes
- Bal des Terminales
- Gala des élèves
- Journal du lycée
- Vente de T-shirts
- Ciné-club

Ne pas hésiter, s'il vous plaît, à contacter directement (ou au moyen de l'ENT), pour toutes questions ou propositions, les responsables 2013 / 2014 de la Maison des lycéens :

Elèves : ROUCAN Margot TL1 / BASTIDE Emeline TL1 / TRIN Marie 1^{ère} S²
BRU Julie 1^{ère} ES2 / CASAGRANDE Victor 1^{ère} ES2 / APCHER Paul 1^{ère} ES1 / L1

Adultes : Mme Bertrand, Mme Briat, Mme Brunet, Mme Visy, M. Marchand, M. Valentin.

Création d'un atelier musique le mardi soir au lycée

Sur l'initiative de M.Valentin et avec la participation de la Maison des lycéens, un atelier musical est mis en place à 18h, tous les mardis soirs. Cet atelier rassemble élèves et professeurs pour mettre en place des chants, accompagnés par divers instruments.

Les années précédentes, une représentation était organisée pendant le gala du lycée, en fin d'année, car de nombreux élèves participaient. Cette année cependant, aux premières séances, il n'y avait pas foule ! Nous rappelons donc que cet atelier est ouvert à tous, débutants et confirmés dans la pratique du chant et/ou instruments.

Alors, sans faire de propagande, allez faire un tour, ce serait sympathique ! En plus, ça fait des points bonus avec les professeurs dans les contrôles bien sûr !

PROJETS LYCÉENS

Concours d'écriture et de lecture :

LANCEMENT DES CONCOURS D'ÉCRITURE

Concours de nouvelles
du lycée Emile Duclaux
« À VOS PLUMES »
14^e édition



Retour des nouvelles au CDI :
lundi 13 janvier 2014

Concours de poésie
« Graines de poètes »
13^e édition



Une page maximum
par poème,
sujet et forme libres

Date limite de retour des poèmes au CDI :
Jeudi 23 janvier 2014

Avec dix lycées
du Cantal :
À Aurillac
Lycée Raymond Cortat
Lycée Emile Duclaux
Lycée Gerbert
Lycée de la Communication St
Géraud
Lycée Jean Mermoz
Lycée Albert Monier
Lycée Jean Monnet
Lycée Georges Pompidou
À Mauriac
Lycée de Mauriac :
- Site Marmontel

Comme vous le savez évidemment tous, le CDI met en place chaque année plusieurs projets :

Le concours de nouvelles, « A vos plumes », ouvert à tous les élèves. Vous êtes donc cordialement invités à écrire au maximum six pages sur le sujet de votre choix. Votre anonymat est conservé pendant les délibérations du jury.

Il y a ensuite le concours de poèmes « Graines de poètes ». Pour les amateurs de poèmes, vous pouvez écrire des poèmes sur le sujet de votre choix, la longueur maximale étant d'une page.

Inscriptions et renseignements auprès de vos documentalistes.

Si vous ne vous sentez pas l'âme d'écrire, le lycée propose également deux jury littéraires,

Le prix des lecteurs, qui se base sur un principe très simple : vous lisez les livres, et vous dites celui que vous avez préféré. Le livre qui a le plus plu est alors élu prix des lecteurs. Ce prix est interne à Duclaux, et il est ouvert à tous les élèves. Les livres présentés pourraient rentrer dans la catégorie de « livres contemporains ».

Le deuxième prix (Coup de cœur des 3^e/2^{de}) est commun à plusieurs lycées et collèges du bassin, et il est ouvert seulement aux secondes. Le principe est le même que le prix des lecteurs, sauf qu'à l'issue des délibérations, une rencontre avec un des auteurs participant est organisée au lycée agricole. Les livres concourant entrent plus dans la littérature jeunesse.

Pour tout renseignement complémentaires ou inscription, les documentalistes se feront une joie de vous renseigner.

Club Unesco : Samedi 28 Septembre, des élèves du lycée ont fait vivre la Pyramide de Chaussures à Aurillac et récolté plus de 500 signatures.

Le rendez-vous est désormais installé. Pour le 19^{ème} anniversaire de la Pyramide de Chaussures organisée par Handicap International, des lycéens ont répondu présents. Grâce à eux, Aurillac fait partie de la trentaine de villes en France à participer à cette action de mobilisation contre les mines et BASM (bombes à sous-munition). Les élèves engagés ont donc sensibilisé les Aurillacois à ces ennemis invisibles qui « jonchent les sols, les champs, les toits des maisons et transforment les activités et les lieux en véritables pièges mortels », des années après la fin des conflits. Elles font encore une victime toutes les 2 heures et continuent de polluer plus de 80 pays.

Plus de 500 signatures récoltées ! Cette opération de communication s'est déroulée autour de la Pyramide de Chaussures, symbole des membres mutilés des populations touchées. Elle avait pour but de récolter des signatures, moyen privilégié pour montrer aux autorités internationales que les citoyens s'engagent dans cette lutte. Elles ont déjà permis la ratification de deux Traités d'interdiction : le Traité d'Ottawa contre les mines antipersonnel en 1997 et le Traité d'Oslo contre les bombes à sous-munitions en 2008.

Concert, maquillage et tour de magie.

Les lycéens ont mis tous leurs talents au service de cette cause. La place de l'Abside de Notre Dame aux Neiges a résonné de l'excellent « bœuf » à la sauce rock du groupe de copains musiciens. Des tigres, des papillons, des chiens sont nés des mains expertes des différentes maquilleuses du lycée. Tour de cartes et jeux de passe, passe, un magicien en herbe de Duclaux a enchanté petits et grands. Une exposition au foyer des élèves au lycée Emile Duclaux a présenté cette opération début octobre afin de mieux la faire connaître et, peut-être, susciter des vocations pour les prochaines actions du Club Unesco du lycée...Et l'organisation de la Pyramide de l'an prochain !



Stéphanie Marcastel, membre du Club Unesco du Lycée Emile Duclaux.

Devenez membre d'un jury littéraire !



Pour voter : <http://lyc-eme-duc-laux.entauvergne.fr/portail/G-2854-114845>

2^e édition
du Prix des lecteurs
du lycée Duclaux

Lancement le 7 octobre.
Ouvert à tous les élèves et personnels.
Renseignements et inscriptions auprès de vos documentalistes.

L'ART SOUS TOUTES SES COUTURES...

CINÉMA

Bonjour, moi, c'est Hugo, je suis l'auteur de la rubrique cinéma de ce journal. Voilà, mon boulot, c'est de vous donner envie de regarder des films qui sont, selon moi, de bons films. Après, je donne juste mon avis alors si vous n'êtes pas d'accord, et bien tant pis, je m'en fiche car c'est moi qui écrit dans ce journal, NA !

Pour que cette rubrique ne soit pas ennuyeuse, je vous propose de me donner une lettre et je ferai mon article sur 3 films de genres différents commençant par cette lettre. Cet article paraîtra dans le prochain numéro.

Parmi toutes les propositions, je choisirai celle qui me semble la plus intéressante et la plus fun. Les noms des personnes qui me donneront la lettre choisie seront mentionnés dans l'article.

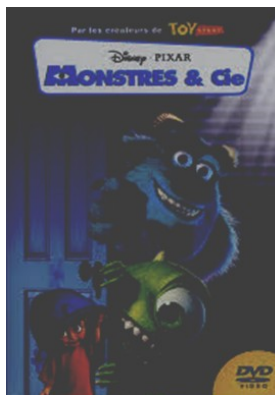
Pour ce premier numéro, j'ai laissé le choix à notre très chère rédactrice en chef, Margot Roucan. Bien évidemment, elle a choisi la lettre M. Merci à toi Margot. Sachez que même les lettres les plus banales peuvent me donner du fil à retordre car je dois trouver des films de genres complètement différents. Pour cette lettre, j'ai trouvé 3 films intéressants : « Men in Black », « Monstres & Cie » et « Moulin Rouge ! ». Voici leurs fiches-critiques.

Voilà, je vous remercie d'avoir lu mon article. Vous pouvez me contacter via l'adresse mail du journal pour me proposer une lettre ou bien pour me conseiller un film que je pourrai critiquer ensuite dans mon article si c'est un vrai coup de cœur. Merci encore à vous ! Et à bientôt pour se faire une p'tite soirée ciné (car c'est beaucoup plus cool que de faire ses devoirs ou réviser). Ciao et longue vie au Cinéma !

<p>Titre : Moulin Rouge ! (2001, AUS/USA) Réalisé par : Baz Luhrmann Avec : Nicole Kidman, Ewan MacGregor, John Leguizamo etc. Genre : Comédie Musicale, Romantique Ma note : 4/5 Ma critique : Franchement, j'avais peur que ce soit une histoire d'amour sans intérêt mais, en réalité, ce film est un petit bijou : une vision de Paris de 1900 totalement fantastique, des personnages attachants et profonds comme Zidler, et des reprises bluffantes de chansons modernes (magnifique réinterprétation de <i>Roxanne</i>). Sérieusement, chapeau !</p>	
--	---



<p>Titre : Men in Black (1997, USA) Réalisé par : Barry Sonnenfeld Avec : Will Smith, Tommy Lee Jones, Linda Fiorentino etc. Genre : Comédie, Science fiction Ma note : 4 étoiles sur 5 Ma critique : Un classique de la science-fiction avec un duo Will Smith/Tommy Lee Jones hors du commun. Un film complètement déjanté qui nous ferait presque croire que notre prof est un extra-terrestre !</p>



<p>Titre : Monstres & Cie (2001, USA) Realise par : Pete Docter Avec les voix de : John Goodman, Billy Crystal etc. Genre : Animation, Comédie Ma note : 4,5/5 Ma critique : A voir, revoir et revoir ! Quoi de mieux que de retourner dans cette chambre d'enfant à la rencontre des attachants monstres, Sully et Bob, et de leur jeune amie, Bouh. Rires garantis !</p>
--

Reprise du cinéclub

Pour la quatrième année au lycée, le cinéclub de Duclaux va proposer aux élèves des projections régulières de films. Jusqu'à présent, le ministère mettait à notre disposition une plateforme sur laquelle plus de 200 films étaient téléchargeables. Mais cette plateforme est désormais fermée, ce qui complique beaucoup les projections, puisqu'il est interdit de diffuser des films sans en acheter les droits. Pour autant, le cinéclub va continuer son activité, en collaboration avec la maison des lycéens. La vocation d'un cinéclub est de programmer des films issus de la culture cinématographique et qui ne sont, depuis longtemps, plus diffusés en salles.

Beaucoup sont donc des films anciens, en noir et blanc, voire des films muets.

Il s'adresse à tous les élèves curieux de découvrir le cinéma au travers de son histoire, de son évolution, de sa diversité. C'est aussi l'occasion de parler des films et des grands auteurs qui ont créé, par leur inventivité, de nouvelles formes d'expression cinématographique. Par ailleurs, le but du cinéclub est aussi de permettre aux élèves qui le souhaitent de s'investir activement dans les programmations. Dans la mesure du possible, je suis ouverte à vos propositions,

quant aux films que vous aimeriez voir et aux horaires de diffusion. Des projections en soirée, le mercredi après-midi (de 13h à 14h30 par exemple) ou le vendredi après-midi (car certaines classes semblent avoir des disponibilités sur ce créneau) sont, pour le moment, envisagées. Les projections seront annoncées par les ENT et dans les allées du lycée, au moyen d'affiches. J'espère que vous serez nombreux à y participer. N'hésitez pas à me contacter ou à m'adresser vos questions par les ENT.

Madame Bobroff, référent culturel du lycée Emile Duclaux.

THÉÂTRE... DE RUE !



QUE REPRÉSENTE AURILLAC POUR VOUS ?

A cette question les habitants de cette ville de près de 30 000 habitants, ont répondu unanimes: «Le Théâtre de rue!».

Créé depuis plus de trente ans par Michel Crespin en 1986, la plus incontournable des organisations de théâtre et arts de rue à l'échelle européenne s'est développée pour faire voyager nos sens dans des pays que seuls les artistes peuvent voir.

Ce festival a commencé sobrement par la présentation de six groupes officiels de l'art de rue et seulement une compagnie de passage. Actuellement suivant les chiffres de 2013, il y aurait eu 20 officiels et... 500 troupes de passage! Un développement atypique pour un tel projet.

C'est donc quatre jours entiers d'inédits, de découvertes, de création et de liberté artistique qui se manifestent ainsi chaque été dans les rues d'Aurillac.

Mais en parallèle de l'augmentation du nombre d'artistes dans les rues, on note aussi l'afflux de plus en plus important de visiteurs. De près de 30 000 habitants, la population d'Aurillac croît jusqu'à environ plus de 100 000 personnes! Cette ville devient alors le théâtre de rencontres intergénérationnelles mélangeant origine, classe sociale et mode de vie. Son impact va bien au-delà du simple enrichissement culturel et artistique et penche dans un milieu social inconnu.

Malgré sa date tardive dans la saison estivale, cet événement a fait d'Aurillac LA Capitale du «Théâtre de rue».

Vous l'aurez compris ce titre est loin d'être immérité, car c'est toute une frénésie qui s'empare d'Aurillac et de son agglomération nous tient en éveil durant la période d'été.

Face à son succès croissant, depuis 2004, la ville organise les «Préalables», souvent dans le courant de la fin juillet. L'association éclat couvrant l'organisation de ces spectacles, propose dans tout le Cantal, allant parfois même jusqu'en Corrèze, une multitude de petits spectacles indépendants pouvant commencer à régaler la curiosité des visiteurs en quête de sensation.

Le théâtre de rue ne permet pas seulement la présentation de spectacles aux populations mais aussi de faire découvrir de nouveaux artistes, certains terminent même par accéder à la scène.

Et dans cette course au succès chaque artiste tente sa chance, à sa manière, d'y prendre part...

avec comme seuls mots d'ordre «DU NOIR ET DU TORDU!»

Point info:

La Région Auvergne finance et soutient chaque année ce projet, et cette année, c'est 80 000 euros versés à l'association Éclat qui organise chaque année le festival. Mais en contre partie ces quatre jours rapportent en moyenne environ 2 millions d'euros au profit de la ville d'Aurillac. Ce festival compte à son actif plus de 113 000 journées de visites soit 28 013 festivaliers exceptionnels, 24 700 visiteurs tout public, et 29 300 artistes amateurs et professionnels. Faisant ainsi d'Aurillac le lieu de rencontre des artistes au grand public, et le territoire sur lequel la culture se lie étroitement au tourisme et au développement économique.

<http://www.auvergne.fr/article/theatre-rue-aurillac>

Pour 2014 :

Si vous souhaitez suivre les débats animant le théâtre de rue, un emplacement est depuis quelque temps dédié aux échanges professionnels durant le festival. Vous pourrez y suivre les projets de 2014/2015, les spectacles proposés et débattre de vos idées avec les festivaliers. Cette année ce débat à ciel ouvert se déroulait dans la cour d'honneur du lycée Jules Ferry à 9h30. Renseignez-vous auprès de l'office de tourisme pour celui de 2014!

Ne manquez pas une miette de ce qui fait la renommée d'Aurillac!

Julie Bru



LA REVUE DE PARIS

La femme à la robe jaune

La jeune femme avec une robe jaune et des fleurs rouges, semblait porter un sac poubelle très lourd. Je la vis dans les escaliers, en gentleman que je suis, je me proposais de l'aider, offre qu'elle ne refusa point. Je lui pris donc le sac en courbant le dos sous le poids de son contenu. On descendit les escaliers sans le moindre mot, puis, je proposai de faire une pause. Ce sac était lourd, je lui demandai : « Sans vouloir me mêler de ce qui ne me regarde pas... Que contient ce sac ? » Elle me répondit « Oh pas grand-chose ! » Puis elle reprit son chemin.

Nous traversâmes la rue, je fis une pause, ce sac était pesant, je lui demandai donc « Que contient ce sac ? ». Elle me répondit « Oh une broutille » et elle reprit son chemin. Nous arrivâmes à la sortie de la ville et elle me dit de poser le sac devant le panneau, je demandai « Que contient ce sac ? ! », elle me regarda fixement et dit d'une voix langoureuse « Allez-y ouvrez » je m'exécutai et ouvris donc ce sac qui, il fallait bien l'admettre, attisait ma curiosité plus qu'à l'ordinaire. En regardant l'intérieur du sac je crus vomir. Je vis ma femme découpée en petits morceaux dans un bain de sang. Je m'écartai de la dépouille et regardai ma voisine.

« Qu'est ce que ça signifie ? dis-je en beuglant.

- Oh mon amour je n'attendais que ça, que cette pouffiasse ne soit plus là pour nous empêcher de vivre notre passion tous les deux.

-Mais vous êtes malade, faut vous enfermer.

-Mais j'ai fait ça pour toi, pour notre amour. »

Je m'enfuis à toutes jambes, mais la jeune femme était rapide. Elle me plaqua au sol et commença à me rouer de coups en lançant des jurons, « J'ai fait ça pour toi » hurla-t-elle. Elle me fracassa le crâne contre le bitume en continuant à m'insulter et me hurler qu'elle m'aimait. Je finis par mourir la tête ouverte, le sang et une partie du cerveau répandu sur le sol. Avant mon dernier soupir, je pus sentir ses lèvres sur les miennes, et je crus entendre un sanglot qui pouvait se traduire par un « Je t'aime ».

Victor Casagrande

Prix jeune talent 2013

J'ai vu les hommes,
Je les ai vus sans qu'ils me voient.
Je les ai vu créer pour mieux détruire,
Je les ai vu charmer, pour mieux assujettir.
J'ai vu les hommes,
Et j'ai vu leurs délires.
Je les ai vu embrasser pour mieux mordre,
Je les ai vu aimer pour mieux trahir.
J'ai vu les hommes,
Je les ai vu croire pour mieux fuir,
Je les ai vu boire pour mieux s'oublier,
Et pourtant soumis à leurs souvenirs.
J'ai vu les hommes parcourir le monde,
Pour mieux s'aimer eux-mêmes.
Je les ai vu rire pour mieux pleurer,
Je les ai vu craindre pour mieux accepter.
J'ai vu les hommes,
Je les ai vu mûrir pour mieux pourrir,
Je les ai vu acheter pour mieux se vendre.
J'ai vu les hommes,
Quand eux pensaient voir.
Je les ai vu apprendre pour mieux s'abrutir,
Je les ai vu écrire pour ne rien dire.

Célia Picard, ancienne élève au lycée Emile Duclaux, prix jeune talent 2013 à Graines de poètes.

ARTS

Jean Olivier Hucleux, l'hyperréalisme et la déprogrammation



Les Jumelles
(1978-1979)

"Un jour, aux puces, j'ai vu une peinture qui me plaisait. Ensuite, je l'ai refaite de mémoire à la maison. Un marchand d'art a été séduit par ma manière de peindre. J'ai fait plusieurs toiles tout de suite et il les a vendues instantanément." Déclare Jean Olivier Hucleux (1923-2012) à une journaliste en 2010. C'est après avoir commencé dans la photographie et s'être initié à la peinture durant sa jeunesse vers 1940 que cet artiste peu commun devient l'un des pionniers du mouvement hyperréaliste*. Mais pourtant il n'acceptera jamais que son œuvre soit classée ainsi et le précisera de manière définitive lorsqu'en 1989 il est accusé de contrefaçon par la photographe Gisèle Freud concernant son dessin de Beckett. Lorsque la différence entre le dessin et la photo est admise, Hucleux de déclarer : "Cet épisode fâcheux m'a néanmoins permis de prouver [...] que mon travail n'était ni du plagiat ni de l'hyperréalisme, mais autre chose." En 1980, il débute parallèlement à ses toiles hyperréalistes représentant d'abord des cimetières de voitures puis des portraits de sa femme, de jumelles (voir ci-contre) et de personnalités célèbres, ce qu'il appellera la « Déprogrammation ». Ces dessins qu'il crée intuitivement, sans rien prévoir, tentent d'accéder à une mémoire oubliée, enfouie dans le cerveau de tous les hommes. C'est par une association d'éléments écrits, chiffrés, figuratifs, géométriques ou gestuels qu'il procède (voir ci-dessous), rompant totalement avec les procédés méthodiques qui caractérisent ses peintures hyperréalistes.

Peintre de renommée internationale, Jean Olivier Hucleux marque son époque d'une empreinte toute particulière qui échappera longtemps encore aux classements dans différents mouvements tant elle est profondément et irrédiblement singulière.

*L'hyperréalisme : Mouvement artistique de la deuxième moitié du 20ème siècle consistant en la reproduction à l'identique d'une image en peinture, tellement réaliste que le spectateur vient à se demander si la nature de l'œuvre est une peinture ou une photographie.

Emeline Bastide



Dessin de déprogrammation

Tag d'un street artist, J.R



Photographe, street artist, cinéaste.

Artiste contemporain français, né en 1983

Expose d'immenses portraits en noir et blanc dans les rues et villes du monde.

Œuvres principales : *Face 2Face* et *Women are heroes*

Ca vous ferai quoi de vous réveiller un matin, d'ouvrir vos volets, et de voir un énorme portrait macro en noir et blanc d'une femme qui grimace en face de vous ?

C'est la méthode « d'exposition » de J.R. Ce photographe complètement décalé et un peu fou (et actuellement très reconnu) a commencé par exposer illégalement, dans la rue et les toits de Paris.

J.R., c'est avant tout un artiste qui s'engage, qui parle de préjugés, de limites et d'identité.

Une de ses œuvres est *Face2face* ; en 2007, il a demandé à des Israéliens et des Palestiniens de poser devant son objectif, riant et grimaçant. J.R. a ensuite fait imprimer ses photos dans des formats monumentaux et les a simplement

collés (en parfaite illégalité) sur les bâtiments de chaque côté du mur séparant ces deux pays. Une vision optimiste de la situation au

Proche-Orient et un moyen d'utiliser l'art pour montrer

qu'Israéliens et Palestiniens se ressemblait assez pour pouvoir se comprendre.

L'autre œuvre majeure serait, à mon sens, *Women are heroes*. Pour ce film, J.R. part dans des lieux souvent montrés par les

médias, pour la violence qui s'y déchaîne. En gros, les endroits où on n'amène pas sa grand-mère en vacances, comme les favelas au Brésil. Et ce photographe polyvalent va aller chercher des femmes aux vies absolument hors normes, qui vont raconter leurs histoires et laisser exposer leurs portraits en noir et blanc sur les murs de leur ville. Ces témoignages sont très prenants, et la vision d'œil sur les murs des favelas est à moitié magique. Grâce à ce film, on ne voit plus ces endroits comme des lieux mal famés, mais comme des endroits où des gens vivent et se battent pour que leurs vies changent.



Une des photos du projet « Women are heroes », une photo collée sur des escaliers dans un favela brésilienne.

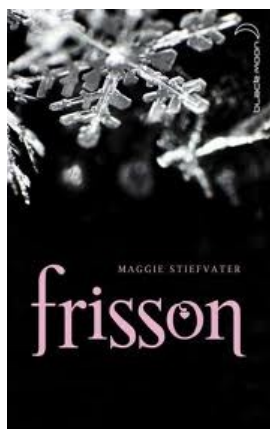
En bref, un artiste esthétique et engagé, avec un style très reconnaissable et avec lequel j'aimerais bien discuter.

Margot Roucan

Petite rubrique de lecture : Science-Fiction, Fantasy, Aventure et littérature de l'imaginaire
Pour ceux qui n'ont rien à se mettre sous les yeux en ce moment !

Frisson* (Maggie Stiefvater) ***
(Trilogie. 2. *Fièvre*, 3. *Fusion*)

Bit-lit



Dans la ville où vit Grace, les loups font partie de la vie des habitants. Chaque hiver, ils reforment la meute et courent la forêt. Grace elle-même, lorsqu'elle était petite, a été attaquée par la meute. Mais au lieu d'en rester effrayée, elle est fascinée pour un des loups, qu'elle revoit tous les hivers dans son jardin. Un jour, un lycéen est tué dans la forêt. Les chasseurs font une battue. Et Grace retrouve, juste au fond de son jardin, un jeune homme blessé aux yeux jaunes...

Que vous dévoriez tous les livres de vampires/loups-garous ou bien que vous en ayez marre d'avaler toujours les mêmes stéréotypes, Frisson est fait pour vous ! Une pure histoire d'amour et d'amitié, où les hommes et les loups s'allient contre la haine des villageois, et recherchent un antidote à la "toxine lupine", qui fait muter les hommes en loups pendant l'hiver. Fascinant !

Never Sky* (Veronica Rossi) ****
(2e tome à paraître cet automne)

Science-fiction, Aventures

Dans un futur apocalyptique, les êtres humains sont divisés en deux peuples : les Hommes civilisés, habitant sous des Capsules et vivant dans des mondes virtuels, et les tribus de sauvages qui survivent malgré tout dans la nature dévastée. Mais un jour Aria, une "sédentaire", est la victime d'un complot et est jetée hors de la Capsule. Elle se découvre fragile et perdue au milieu de ces terres hostiles, sous un ciel déchiré par les tempêtes d'éther.

Survivra-t-elle à cette épreuve ?

A la fois épopée dangereuse et histoire d'amour (Perry et Aria cesseront-ils de se dégoûter mutuellement ? Telle est la question), Never Sky met en scène des ados, des tribus aux pouvoirs étranges, des cannibales, des geeks et des fous. On aime l'écriture fluide, le scénario où l'amour ne prend pas le pas sur l'action, et n'est pas aussi stéréotypé que Twilight !

Uglies* (Scott Westerfeld) ***
(4 tomes : 2. *Pretties*, 3. *Specials*, 4. *Extras*)

Science-fiction

Dans un futur (eh oui, encore) réglé comme du papier à musique, les adolescents grandissent dans les dortoirs d'Uglyville, jusqu'à avoir seize ans : le temps de la première opération chirurgicale, qui les transforme en Pretties, magnifiques jeunes adultes prêts à passer leur vie à s'amuser dans le centre ville. Tally et son amie Shay attendent avec impatience le jour de leurs seize ans, mais un jour Shay disparaît, laissant un message codé à Tally. Celle-ci va devoir choisir : la beauté et la société ou la fuite vers l'inconnu ? En effet il s'avère que Shay est partie en pleine nature, à la recherche de la vérité sur leur société...

On s'identifie vite à Tally et/ou Shay, à la fois naïves, indécises et prêtes à tout au nom de la liberté et de l'amitié. Or ces deux dernières seront mises à rude épreuve... Un scénario qui tient en haleine. On reste accrochés du début à la fin !

L'Autre* (Pierre Bottero) ****
(Trilogie : 1. *Le souffle de la Hyène* 2. *Le Maître des tempêtes*
3. *La huitième Porte*)

Fantasy, Aventures...

Depuis sa naissance, Nathan est habitué à déménager souvent. Pour ne pas attirer l'attention, lui disent ses parents. En effet, il fait preuve de qualités intellectuelles et physiques hors normes, à ridiculiser des génies et des athlètes. Mais un jour ses parents disparaissent dans une explosion suspecte. Nathan doit fuir, retrouver des membres de sa famille inconnue. Il apprend bientôt que le monde est beaucoup plus vaste que celui qu'il connaissait : sept Familles sont en concurrence pour se le partager. Chacune possède un pouvoir particulier. Il rencontre bientôt Shaé, une fille livrée à elle-même. Et sujette à des métamorphoses bestiales... Quelle est leur place dans cette lutte millénaire ?

Du pur Bottero. Que vous ayez déjà lu ses autres séries (Ewilan, Ellana) ou que n'ayez jamais entendu parler de lui (l'écrivain français de fantasy le plus apprécié par les ados...), foncez ! Le roman se lit d'une traite. On est aspiré par cette lutte entre Familles, qui devront finalement se rallier pour renvoyer l'Autre, un esprit puissant, à travers la Septième Porte...



ARTICLES AU PETIT BONHEUR LA CHANCE...

LE GASPILLAGE : UN FLÉAU À STOPPER



A l'heure actuelle où la lutte pour la protection de l'environnement s'amplifie, où chacun semble enfin prendre conscience de l'importance de préserver notre planète, sinon pour les autres êtres vivants, du moins pour les générations humaines futures, il est nécessaire de savoir quels sont les comportements utiles, à notre portée et relativement faciles à respecter.

Le gaspillage est une réalité dans la plupart des pays du Nord, dits pays riches, qui ont les moyens de ne pas faire attention, sans pour autant craindre de manquer du nécessaire et même du superflu !

Il n'est pas besoin d'aller très loin pour le constater : au lycée même, malgré les efforts du personnel pour cuisiner équilibré et délicat pour nos papilles, environ 30 % de la nourriture est jetée, voire plus selon les menus du jour. Que ce soient les plats à peine entamés, les entrées tout juste touchées, le pain pris en quantité ou les desserts dont nous avons réalisé finalement qu'ils ne nous convenaient pas, tout finit jeté, inutilisable, gaspillé.

Nous sommes tous responsables du comportement que nous avons à l'égard de ce que nous mangeons et nous devons agir en conséquence. S'il ne faut pas dramatiser pour un yaourt non fini de temps en temps, il est par contre indispensable, pour limiter les pertes, de choisir la quantité correspondante à notre appétit et de nous efforcer au maximum de finir et de saucer nos assiettes.

N'oublions pas non plus que **la cantine est à la charge de nos parents** et qu'il serait dommage de payer pour que la nourriture atterrisse finalement dans la poubelle, non ?

Le gaspillage de nourriture n'est pas endémique du lycée. Dans beaucoup de familles aussi, une grande partie du contenu des assiettes finit dans la poubelle. Chaque jour, des centaines de produits périmés dans les supermarchés terminent jetés alors qu'ils sont encore parfaitement comestibles, accompagnés par certains dont la date de péremption n'est pas encore dépassée ! Idem pour les restaurants.

Alors que tant de gens meurent de famine dans le monde !

Au Japon, par exemple, la pauvreté grandissante n'empêche pas certaines lois qui paraissent absurdes : les commerçants doivent jeter la nourriture périmée (parfois huit heures seulement après sa mise en rayon, pour certains sandwiches prêts à emporter, par exemple) et l'acheminer directement dans des centres collecteurs pour empêcher que les produits encore comestibles soient récupérés par des gens qui sont dans le besoin. Voulons-nous que la France instaure des règles aussi cruelles ?

Ce fléau du gaspillage ne concerne pas uniquement la nourriture, même s'il est peut-être moins flagrant dans les autres domaines.

Que dire du gâchis immense de papier alors que nous sommes à l'heure informatique ; la folie des impressions dans les administrations, en double, en triple, recommencées cinq secondes plus tard à cause d'une erreur sur l'écran ? Au lycée aussi, quelle est l'utilité de toutes ces feuilles presque vierges froissées dans les poubelles - même pas recyclées, pour certaines - alors qu'il serait si simple de faire attention !

Personne ne peut nier non plus la manie de coller tout le temps des photocopiés sur les cahiers, ce qui est un gâchis immense quand on pense qu'une solution très simple à mettre en œuvre est d'utiliser un classeur ou des pochettes plastiques !

Le gaspillage est un fléau au cœur de nos vies qu'il nous est difficile d'enrayer tant il est solidement implanté dans les habitudes et la mentalité. Pourtant, lutter contre est un devoir que nous avons envers notre présent que nous avons pour mission de préserver et les générations futures à qui nous devons assurer une existence non vouée à la destruction ou la misère.

N'oublions pas non plus que les exemples cités ne sont que des quelques uns parmi des centaines, que le gaspillage est la consommation inutile, que ce soient des vêtements, des produits d'entretien ou du matériel informatique.

Floriane Mabilat

PARCOURS D'UN KINÉ DU REAL MADRID



Hola Miguel, como te lo había dicho, soy reportero para el periódico de mi instituto, en Francia. Aquí están las preguntas que te pido, por favor, que contestes.

1 - ¿ Por qué elegiste esta profesión y no otra? Qué te empujó a ejercerla?

Me gustaba mucho el mundo del deporte y el mundo de la salud, pero dudaba entre la fisioterapia o la medicina. Así que, decidí ir una semana a la consulta de mi primo, que es fisioterapeuta, para ver cómo era el trabajo de fisioterapia, y luego me fui otra semana a la consulta de mi tío, que es médico. ¡Y ganó mi primo! ¡Jeje !

2 - ¿ Cómo has conseguido llegar a ejercer esta profesión? (Estudios, diplomas, prácticas, etc)

Estudí en la Facultad de Fisioterapia de la Universidad Alfonso X el Sabio de Madrid, y posteriormente realicé un Master en Fisioterapia del Deporte, y cursé los estudios de Osteopatía en la Facultad de Medicina de la Universidad de Alcalá de Henares, en Madrid. Fuí profesor de Fisioterapia en la Universidad de Valencia y en la Universidad Francisco de Vitoria en Madrid, hasta que me marché a Cuba a realizar varios estudios de investigación. Cuando regresé, me fichó el Club Deportivo Logroñés, el equipo de fútbol de mi ciudad, y monté mi consulta. En la actualidad trabajo en el Club Baloncesto Knet-Clavijo y soy profesor de fisioterapia en la Universidad Pública de Navarra.

3 - ¿ Durante tus estudios pasaste varios meses en el Real Madrid, podrias contarnos esta experiencia? ¿ Qué aprendiste durante aquella temporada?

Fué una experiencia magnífica. Aprendí muchísimo, y crecí como profesional. Aprendí a desenvolverme con soltura en los vesturarios, y a trabajar con las grandes estrellas del fútbol. Recuerdo con especial cariño a Raúl, a Casillas y a Zidane.

4- ¿ Desde hace un tiempo tu trabajo ha adquirido bastante importancia: fisio de la selección española U18 de baloncesto, representante de los fisios españoles en el mundo (por ejemplo el ciclo de conferencias y talleres en Buenos Aires durante el verano del año pasado,...) ¿Qué sientes con esta reputación que era ya muy buena en Logroño pero que ahora se extiende a toda España? ¿Ya que tus jornadas de trabajo son muy largas estas nuevas responsabilidades no te dan un trabajo enorme?

Efectivamente esta actividad extra me genera mucho más trabajo, pero es muy gratificante. Me voy poniendo objetivos, e ir cumpliéndolos me anima a continuar. Llegar a la selección española de baloncesto, ser el Presidente de la Asociación Española de Fisioterapeutas Deportivos, y representar a mi colectivo y a mi país en el extranjero, son metas que he ido alcanzando, que hace unos años no imaginaba que pudiese conseguir.

5- ¿ Cómo funciona tu consulta? ¿ Qué problemas tratas? ¿ Cuáles con más frecuencia?

Es una consulta de fisioterapia, osteopatía, y medicina del deporte, en la que trabajamos fisioterapeutas, médicos, y licenciados en ciencias de la actividad física y el deporte. Tratamos todo tipo de lesiones, pero fundamentalmente lesiones de espalda y deportivas. Las lesiones más frecuentes son las tendinopatías (inflamación o degeneración de los tendones) y las lesiones de espalda (cervical y lumbar).

6- ¿ Desde que empezaste a ejercer, cómo ha evolucionado tu trabajo?

Yo trabajo fundamentalmente con terapia manual (con las manos, sin necesidad de aparatos) pero en estos últimos años la fisioterapia ha evolucionado mucho, hemos incorporado a nuestra profesión herramientas ya existentes (como la ecografía) y hemos empezado a desarrollar nuevas tecnologías. Cada vez tenemos más capacidad de diagnóstico y de tratamiento, lo que permite que la fisioterapia siga creciendo.

Gracias por estos minutos que me has dedicado para responder a estas preguntas. Hasta pronto.



Bonjour Miguel, comme je te l'avais dit, je suis « reporter » pour le journal de mon lycée en France. Voici les questions auxquelles je te demande, s'il te plaît, de répondre.

1 – Pourquoi as-tu choisi ce métier et non un autre ? Qu'est-ce qui t'a poussé à l'exercer ?

J'aimais beaucoup le monde du sport, ainsi que celui de la santé, mais j'hésitais entre la kinésithérapie et la médecine. Alors j'ai décidé d'aller une semaine au cabinet de mon cousin, qui est kiné, pour voir comment était le travail, et après j'ai été une autre semaine au cabinet de mon oncle, qui est médecin. Et c'est mon cousin qui a gagné ! Haha !

2- Comment es-tu arrivé à exercer ce métier ? (études, stages, etc...)

J'ai étudié à la faculté de kinésithérapie de l'université « Alfonso X el Sabio de Madrid », et j'ai par la suite obtenu un Master en kinésithérapie sportive, et j'ai suivi des études d'ostéopathie dans la faculté de Médecine de l'université de « Alcalá de Henares », à Madrid. J'ai aussi été professeur de kinésithérapie à l'université de Valence et à l'université « Francisco de Vitoria » à Madrid, jusqu'à ce que je parte à Cuba afin de découvrir de nouvelles facettes du métier. Quand je suis revenu, j'ai signé au Club Deportivo Logrones, l'équipe de football de ma ville, et j'ai monté mon cabinet. Actuellement, je travaille au club de basket Knet-Clavijo et je suis professeur de kinésithérapie à l'université publique de Navarre.

3 – Pendant tes études, tu as passé plusieurs mois au Real Madrid, pourrais-tu nous raconter cette expérience ? Qu'as-tu appris durant cette période ?

Ce fut une expérience magnifique. J'ai énormément appris, et j'ai grandi en tant que professionnel. J'ai appris à me débrouiller avec plus de aisance dans les vestiaires, et à travailler avec des étoiles du football. Je me souviens avec une certaine affection de Raul, Casillas et Zidane.

4- Depuis quelque temps tu as acquis une certaine notoriété : kiné de l'équipe nationale U19 de basket, représentant des kinés espagnols dans le monde (par exemple cette série de conférences et d'ateliers à Buenos Aires pendant l'été de l'année dernière,...). Que ressens-tu par rapport à cette réputation qui était déjà très bonne à Logroño mais qui maintenant s'est étendue à toute l'Espagne ? Déjà que tes journées de travail sont très longues, ces nouvelles responsabilités ne te donnent-elles pas un travail énorme ?

Effectivement, ces activités supplémentaires me créent beaucoup plus de travail, mais c'est très gratifiant. Je me donne des objectifs, et les accomplir m'encourage à continuer. Arriver à l'équipe nationale de basket, être président de l'association espagnole des kinésithérapeutes sportifs, et représenter mes pairs et mon pays à l'étranger, sont des choses que j'ai obtenues au fur et à mesure, des choses que je ne pensais jamais obtenir il y a quelques années.

5 – Comment fonctionne ton cabinet ? Quels sont les problèmes que tu traites ? Lesquels avec le plus de fréquence ?

C'est un cabinet de kinésithérapie ostéopathique, et de médecine sportive, dans lequel travaillent des kinés, des médecins et des licenciés de sciences dans l'activité sportive et physique. Nous traitons toute sorte de blessures, mais principalement des blessures de dos et sportives. Les blessures les plus fréquentes sont les tendinopathies (inflammation ou dégénérescence des tendons), et des lésions dans le dos (cervicales et lombaires).

6 – Depuis que tu as commencé à l'exercer, comment a évolué ton travail ?

Je travaille surtout à l'aide de la thérapie manuelle (avec les mains, sans avoir besoin d'appareils), mais ces dernières années, la kinésithérapie a évolué beaucoup, nous avons intégré à la profession des outils déjà existants (comme l'échographie) et nous avons commencé à y développer de nouvelles technologies. A chaque fois nous avons plus de capacités de diagnostics et de traitements, ce qui permet à la kinésithérapie à continuer de grandir.

Merci pour ces quelques minutes que tu m'as consacré pour répondre à ces questions. A bientôt !

A AURILLAC CE MOIS-CI

Culture :



Exposition à la sellerie aux
Jardins des Carmes.

Jusqu'au 30 novembre.

Elle aborde la relation
entre l'œuvre, l'espace et le
spectateur.

Mardi à Samedi de 14h à
18h.

Fermé les jours fériés.

Programme théâtre :

- « Las Rapatonadas » du 12
au 17 novembre à 20h45

- « Le Gardien des Ames »
par OC et CO compagnies,
mardi 19 novembre à 20h45

- « Festival Migrant'Scene »,
jeudi 21 novembre à 20h45

- « la Mélancolie des Barba-
res » compagnie Tabula Rasa,
mardi 26 novembre à 20h45

- « Aucun lieu », compagnie
D'autres Cordes, jeudi 28
novembre à 20h45

- « A pages ouvertes » les 27
à 18h30, 28 à 18h et 29
novembre à 18h30

Evénements divers :

17 novembre: Soirée
théâtre avec Victor le
Magicien, au parc
Héltas, 19h

Les 29, 30 novembre et
1er décembre à 10h30,
14h30 et 17h30: Grand
cirque sur l'eau à l'aire
événementielle.

20 novembre à 20h30 :
Concert de Pascal
Obispo au Prisme.

Au cinéma :

Du 8 au 22 novembre : L'Homme et la transfor-
mation des écosystèmes.

- 13 novembre: « Nature et Nostalgie » à 20h30 à
la médiathèque

- 15 novembre: « Hinterland » à 20h30 à la média-
thèque.

- 22 novembre: « Leviathan » à 20h45 au Nor-
mandy

Toutes les séances sont gratuites et dans la limite
des places disponibles.



PETITS CRAQUAGES

Jeux : Les matières à Duclaux

Quelle matière importante manque-t-il ?

Allemand, Géographie, Arts, Grec, CDI, Histoire, Chimie, Italien, Danse, Latin, ECJS, Mathématiques, Economie, Musique, EPS, PFEG, Espagnol, Philosophie, Euro, Sciences, Foot, SES, Français, Théâtre.

M	A	T	H	E	M	A	T	I	Q	U	E	S	P
D	U	C	L	A	U	X	H	E	P	S	S	E	H
S	N	S	D	A	N	S	E	C	J	S	P	R	I
C	I	A	I	V	Z	I	A	R	T	S	A	I	L
I	C	A	M	Q	B	X	T	P	F	E	G	O	O
E	H	C	C	E	U	S	R	A	U	Z	N	T	S
N	I	E	D	N	L	E	E	R	L	W	O	S	O
C	M	R	K	I	A	L	O	S	B	I	L	I	P
E	I	G	E	O	G	R	A	P	H	I	E	H	H
S	E	E	M	I	L	E	F	O	O	T	K	N	I
W	L	Y	C	E	E	E	C	O	N	O	M	I	E

Trucs divers

Horoscope :

BÉLIER : Au travail, foncez tête baissée. En amour, attention, vos cornes commencent à pointer.

TAUREAU :

Au travail comme en amour, vous voyez rouge.

GÉMEAUX :

Vous travaillez pour deux, penser à ralentir le rythme.

A force de trop penser à votre moitié, vous vous oubliez vous-même. Prenez vous en main !

CANCER : Travail, arrêtez les pas chassés, il est temps d'avancer. En amour, si vous en pincez pour quelqu'un, c'est le moment de la révélation.

LION : Au travail, ne vous prenez pas pour le roi, redescendez d'un cran. Amour : dispute et tracas, vous effrayez votre partenaire à

force de rugissements.

VIERGE : Au travail, vous tenez bon face à la corruption, bravo !

Amour : La ceinture de chasteté appartient au Moyen Age.

BALANCE : Au travail, à force de dénonciations, on finit au pilori. En amour, votre cœur balance, il est temps de trancher.

SAGITTAIRE : Au travail, vous galopez vers la réussite. Maintenez le cap. En amour, votre arc fait bien plus de ravages que celui de Cupidon.

CAPRICORNE : Au travail, secouez vous la laine ! En amour le « je-te-tiens-tu-me-tiens-par-la-barbichette » a assez duré. Il est temps de passer à l'action.

VERSEAUX : Ne vous laissez pas emporter par la vague professionnelle. En amour, vous vous la coulez douce.

POISSON : Au travail, ça pêche un peu. En amour, l'alignement de Neptune et de Jupiter favorise votre entreprise amoureuse.

POUR PLUS D'INFORMATIONS : Appelez le 3630, téléphone du père Noël et demandez Madame Irma.

Prix d'un appel local, plus 10 euros parce que madame Irma a besoin d'une nouvelle boule de cristal.

4 ÈME DE COUVERTURE

Le mot de la fin

Nous tenons à remercier spécialement Mme Marcastel, pour son soutien sans faille, ainsi que les documentalistes qui nous ont prêté l'Ordinateur pour pouvoir boucler ce numéro.

Nous remercions également la Maison de lycéens, qui nous permet de financer ce premier exemplaire.

Nous remercions tous ceux qui ont écrit dans ce journal, car sans eux, nous n'aurions rien à publier.

Enfin, on te remercie toi, qui as acheté ce journal ! Tu finances ainsi le prochain numéro de Duclaux Times ! C'est bien !

L'ÉQUIPE DE LE RÉDACTION

CHLOÉ LEYBROS, MR VALENTIN, MME MARCASTEL, HUGO DEKNUDT, JULIE BRU, VICTOR CASAGRANDE, FLORIANE MABILAT, LOVELLY ROSELLA, ADRIAN PEYRAT, DÉBORAH MONGIN, MORGANE FERLUC, MARINE TEULADE (DESSIN DE COUVERTURE), EMELINE BASTIDE ET MARGOT ROUCAN.

Dans le prochain numéro: (qui pourrait, si vous nous aidez, sortir avant les vacances de Noël)

Dans le prochain Duclaux Times nous assurons nos chers lecteurs que cette fois-ci, la rubrique musique apparaîtra belle (sans jeu de mots) et bien. Avis aux amateurs pour nous écrire un superbe article ! Nous tâcherons également de faire un dossier sur un fait d'actualité qui fait polémique. Là encore, toutes vos idées et vos plumes seront les bienvenues ! Vous retrouverez ensuite chacune des rubriques présentes dans ce journal-ci : Vie lycéenne, l'art sous toutes ses coutures, articles au petit bonheur la chance, à Aurillac ce mois-ci et selon les humeurs du moment, le petit craquage.

Bien à vous, les rédactrices en chef.

Nous présentons nos excuses aux rédactrices de deux articles « le petit guide de Duclaux à l'usage des secondes » et l'article « Sexe » qui ont été censurés.



Une petite pensée émue pour notre illustre prédécesseur, j'ai nommé le grand Samuel Bataille ! Ce numéro t'est dédié, Samy !

A nos lecteurs, merci de nous avoir acheté et lu ! Au prochain numéro, on attend vos articles et réactions, mes agneaux.

Nous contacter : duclauxtimes@gmail.com

Emeline Bastide & Margot Roucan, rédactrices en chef.